

d'autres restes, et les guides de l'endroit firent presque une fortune en vendant, aux voyageurs, des boutons qui venaient, disaient-ils, des habits des victimes. C'est ainsi que s'est démontré sans contredit et le mouvement et la vitesse des glaciers.

L'hospice de Simplon est desservi par les moines du grand St. Bernard. Ces bons religieux se dévouent à une œuvre de charité et de philanthropie qu'il faut connaître pour l'apprécier à sa juste valeur. Ils habitent un grand édifice en pierre à deux étages et avec une aile de chaque côté. Les murailles ont une épaisseur de six pieds, ce qui les permet de résister aux fureurs du vent et au choc des avalanches qui souvent se déchaînent contre elles. C'est ainsi qu'une nuit, pendant l'hiver de 1879, une avalanche descendit du Schonhorn, au pied duquel se trouve le monastère, et vint briser toutes les vitres et remplir de neige la chapelle et une partie des salles. Quelques heures après, une seconde avalanche emporta un petit moulin à scie, qui était près du couvent, et le jeta dans la vallée qui s'étend au pied des montagnes.

En approchant de l'édifice, nous fûmes accueillis d'abord par les chiens de St. Bernard qui semblent avoir appris de leurs maîtres les devoirs de l'hospitalité. Ils couraient, sautaient, aboyaient, et manifestaient de toutes les manières possibles la joie qu'ils éprouvaient de voir venir des étrangers. On dit qu'ils ne font pas de bons gardiens car ils traitent indistinctement tout le monde en ami.

En entrant au monastère, un frère vêtu de noir nous reçut avec bonté et nous servit une petite collation. "Gardez-vous, nous dit le conducteur, de lui offrir quelque chose en paiement; faites vos aumônes dans la chapelle."

Nous sommes tous entrés à la chapelle qui est très jolie et nous avons ensuite continué notre voyage avec regret car nous eussions aimé passer plusieurs jours en si bonne compagnie.

En quittant le monastère nous étions tous montés en voiture car la descente commençait et nous pensions aller plus vite qu'auparavant. Nous n'avions cependant fait que quelques arpents, lorsque le conducteur vint nous inviter de